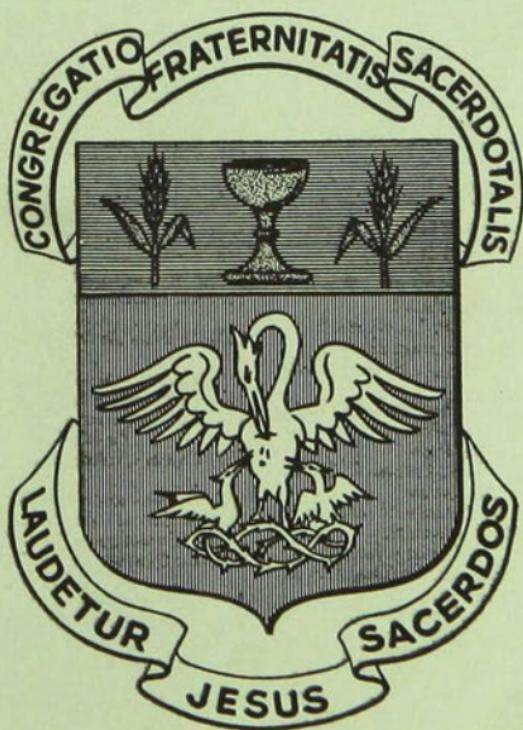


AU SERVICE DES PRÊTRES



La Fraternité sacerdotale

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie une brochure chaque mois, sauf en juillet et août

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grassel de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot

Au service des Prêtres

La Fraternité Sacerdotale

par l'abbé Anselme LONGPRÉ
prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe

L'œuvre la plus divine

La formation et la sanctification des Prêtres est, de toutes les œuvres, la plus divine. Dieu le Père, voyant dans les Prêtres les continuateurs de son propre Fils, ne veut, pour travailler à cette œuvre, que des instruments de choix. Et Jésus-Christ, qui a fait du pouvoir et de la sainteté des Prêtres le fondement et la puissance de rayonnement de son Église, n'a rien tant à cœur que la sainteté de ceux qu'il appelle à devenir d'autres lui-même. Aussi l'Esprit de Jésus-Christ a-t-il toujours agi fortement, à toutes les époques, pour susciter des hommes, ornés de science et de sainteté, qui ont voué leur vie à la formation des futurs Prêtres et à la sanctification de ceux déjà engagés dans les labeurs de l'apostolat. Qu'il suffise de rappeler quelques noms: saint Augustin et saint Jean Chrysostome, saint Grégoire le Grand, saint Bernard, saint Norbert, les plus illustres fondateurs d'Ordres, comme saint Dominique, saint François, saint Ignace, saint Alphonse de Liguori. Qui dira l'action puissante exercée par ces saints sur le Clergé de leur temps! Quand, après trois siècles de décadence religieuse, les besoins devinrent plus grands, le Saint-Esprit suscita cette équipe unique d'apôtres du Clergé dont l'influence se fera sentir dans l'Église jusqu'à la fin des temps: Vincent de Paul, Jean Eudes, Olier, Condren et leurs disciples.

Le bienheureux Eymard

Au XIX^e siècle, le bienheureux Pierre-Julien Eymard fut sans contredit le plus grand apôtre du Clergé. Modèle

achevé des vertus sacerdotales, géant de sainteté et l'un des esprits les plus clairvoyants de son siècle, il vit que le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ ne se réaliseraient en pratique que par la *glorification sociale de la divine Eucharistie*, autrement dit que le règne social de Jésus-Christ et son règne eucharistique sont une seule et même chose. Il affirmait déjà cette vérité profonde que S. S. Pie XI mit pleinement en lumière dans l'encyclique *Quas primas*, en montrant comment les promoteurs du grand mouvement eucharistique moderne avaient préparé l'institution de la fête de Jésus-Christ Roi et orienté tout le mouvement social de notre temps vers son centre. « C'est l'âge de l'Eucharistie qui s'ouvre, proclamait le Bienheureux. La société renaitra pleine de vigueur, quand tous les membres viendront se réunir autour de l'Emmanuel. Les rapports d'esprit se reformeront tout naturellement sous une vérité commune, les liens de l'amitié vraie et forte se renoueront sous l'action d'un même amour, ce sera le retour des beaux jours du Cénacle, la Fête-Dieu de famille, le Festin du Grand Roi. » C'est dans cette vue qu'il organisa l'Adoration perpétuelle et solennelle du Très Saint Sacrement, rêvant d'encercler le monde d'un réseau de feu, et qu'il travailla jusqu'à épuisement à promouvoir la communion fréquente et quotidienne dans toutes les classes de la société. Mais le Bienheureux comprit qu'il faudrait d'abord embraser les Prêtres de l'amour de l'Eucharistie pour en faire les incendiaires du Divin Amour, et, par ce moyen, les restaurateurs de l'ordre social chrétien. De ce fait, l'apostolat auprès des Prêtres devint la hantise de sa vie: « Oh! les prêtres! les prêtres! je laisserais tout pour les prêtres! — Sanctifier les prêtres, cela embrasse tout! »

La toute première pensée, en effet, d'où devait sortir plus tard sa Congrégation, fut de procurer avant tout la sanctification du Clergé par le culte de l'Eucharistie. Il ne s'arrêta au projet de fonder une Congrégation nouvelle que parce qu'il y vit le moyen le plus efficace de travailler à la sanctification des Prêtres. Ce zèle brûlant qui le dévorait pour la sanctification des prêtres par l'Eucharistie lui fit

adopter trois moyens particulièrement efficaces. Il ouvrit toutes les maisons de sa Société aux Prêtres désireux de venir y renouveler leurs forces spirituelles par les exercices de la retraite au pied du trône eucharistique. Il projeta d'établir une œuvre spéciale où les vétérans du sacerdoce, devenus incapables par l'âge ou la maladie d'exercer le ministère pastoral, trouveraient une retraite honorable et sanctifiante près du Saint Sacrement; il conçut même le plan d'une œuvre qui avait toutes ses préférences, parce qu'elle lui permettrait d'atteindre tous les Prêtres du monde, sans les sortir de leur milieu et sans les arracher aux indispensables fonctions du ministère pastoral: l'Œuvre des Prêtres Adorateurs. Rappelé à Dieu à l'âge de cinquante-sept ans seulement, le Bienheureux Eymard n'eut ni le temps, ni les ressources, ni les hommes, pour réaliser ces deux dernières œuvres. « Oh! que je voudrais donc avoir à ma disposition le temps et les hommes pour établir une œuvre de prêtres!... » Ses fils spirituels recueillirent sa pensée, et aujourd'hui, par cette Œuvre des Prêtres Adorateurs, répandue dans le monde entier, le message eucharistique du Bienheureux Eymard a été diffusé dans tout l'univers et a rendu facile l'application des décrets sauveurs du Bienheureux Pie X sur la Communion.

La Fraternité Sacerdotale

Mais il semble que la pensée totale du Bienheureux Eymard, qui était un génie et un saint, était trop vaste et trop universelle, pour être réalisée pleinement dans toute son ampleur par une seule Congrégation. Après le Rescrit de S. S. Léon XIII accordé à la Fraternité Sacerdotale en date du 11 février 1901, après les paroles décisives des trois derniers Papes, Pie X, Benoît XV, Pie XI, après l'approbation de la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale comme Société de droit pontifical par S. S. Pie XII, il ne fait plus de doute qu'au moins, de fait, la Sainte Église veuille une nouvelle Congrégation pour exécuter certaines vues du Bienheureux Eymard, en dehors des cadres prévus par le Bienheureux, mais non en dehors de son

esprit sacerdotal et eucharistique. Les besoins du Clergé sont si nombreux et si pressants qu'il y a place pour de nombreux ouvriers. Aux uns, comme les Sulpiciens, de travailler à la formation des Clercs dans les Séminaires; aux autres de travailler à sanctifier les Prêtres en les laissant dans leur milieu d'apostolat, comme le font d'une façon si excellente les fils du Bienheureux Eymard, par leur Œuvre des Prêtres Adorateurs et la fraternelle et si sympathique hospitalité qu'ils leur offrent toujours dans leurs maisons; à d'autres cette multiplicité de services matériels et spirituels qui exigent vraiment des ouvriers spécialisés, dégagés de toute autre fonction et ne visant qu'un seul but: le service des Prêtres. Par une délicate attention de la divine Providence, qui voulut sans doute récompenser nos admirables familles canadiennes d'avoir donné tant de Prêtres à l'Église, un Canadien français, le P. Eugène Prévost, fut l'élu de Dieu pour cette nouvelle fondation, appelée à un rayonnement mondial de la plus haute qualité pour les intérêts de Jésus.

Eugène Prévost

Né à Saint-Jérôme de Terrebonne, le 24 août 1860, d'un père et d'une mère profondément chrétiens, Eugène était le huitième d'une famille de quinze enfants. « Les Prévost, écrit l'abbé Élie Auclair dans son *Histoire de Saint-Jérôme*, étaient des hommes dont la trempe d'acier s'est transmise de génération en génération. Tout en eux, port, allure, coup d'œil, trahit une mâle énergie, une fierté de Romain, tempérée par une inépuisable générosité de cœur. » Aussi le peuple les avait surnommés « les lions du Nord ». — A treize ans, Eugène part pour le Collège de Montréal. Il y passe quelques mois seulement et vient terminer ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse. Pendant les quatre premières années, il n'est pas plus édifiant que les autres; pas mauvais, mais dissipé et peu intéressé à ses études et à sa formation intérieure. A dix-sept ans, en Belles-Lettres, le Très Saint Sacrement commence à l'attirer mystérieusement. Il s'éveille à une vie

nouvelle. Louis de Gonzague devient son modèle et il entreprend résolument de marcher sur ses traces à la conquête de l'amour divin. Plus rien désormais ne l'arrêtera. Il s'offre à Jésus pour devenir son prêtre et vivre « comme les saints ». C'est dans ces dispositions qu'il revêt la soutane, le 21 septembre 1879, au Séminaire de Philosophie, que dirigeait alors le savant et saint M. Lecoq. De ce regard qui pénétrait jusqu'au fond des âmes, M. Lecoq discerne vite dans cet angélique jeune homme, affamé du Pain Eucharistique et qui n'est heureux que devant le Saint Sacrement, une vocation de choix. Le 16 janvier 1880, alors qu'on lisait au réfectoire la vie d'un religieux de la Congrégation du T. S. Sacrement, M. Lecoq rencontre son jeune disciple et lui dit nettement et avec autorité: « La Société des Pères du T. S. Sacrement, c'est votre place, pas ailleurs! Êtes-vous prêt à partir? Partez demain. » Eugène était prêt. Mais les Congrégations venaient d'être expulsées de France. Il fallut attendre l'installation du noviciat des Pères du T. S. Sacrement à Bruxelles. Enfin, le 1^{er} août 1881, le jeune séminariste s'embarque à New-York, en route pour le noviciat, où il arrive, après un court séjour à Paris, le 18 août.

Religieux du T. S. Sacrement

Quand Dieu a des desseins particuliers sur une âme, il sait la placer à bonne école. La Congrégation du T. S. Sacrement, qui venait à peine de sortir du cœur enflammé du bienheureux Eymard, était née de l'amour de l'Eucharistie et des Prêtres. Dans ces Cénacles tout imprégnés de l'esprit du séraphique Pierre-Julien Eymard, on ne vivait que pour l'Eucharistie et les Prêtres. Plusieurs religieux de la jeune Congrégation étaient déjà à la tête du grand mouvement eucharistique qui allait transformer l'atmosphère théologique et spirituelle de notre temps: le P. Durand, en particulier, «l'Apôtre des petits», et le P. Tesnière, savant, orateur et écrivain, recherché de toute la France. Pour savoir de quelle manière Eugène Prévost passa les années de son noviciat et de son scolasticat, et de quelle estime il

jouissait parmi les siens, notons qu'à peine un mois après son ordination sacerdotale, il était nommé par ses supérieurs Directeur général de l'Œuvre des Prêtres Adorateurs, et qu'en novembre de la même année 1887, le Chapitre général nommait ce jeune prêtre de vingt-sept ans Consulteur général de sa Communauté. « Il est compté parmi les meilleurs d'entre nous », dira de lui le P. Tesnière, en 1890.

Apôtre des Prêtres

L'Œuvre des Prêtres Adorateurs que le Père Eymard n'avait pas eu le temps d'organiser de son vivant, mais que, par l'entremise d'une sainte fille, Mlle de la Rousselière, il avait pressé ses fils de mettre à exécution, n'avait que quelques années d'existence. Durant treize ans, à l'exception de deux années passées à Marseille, le P. Eugène Prévost va consacrer au développement de cette Œuvre toutes ses forces, mettant à son service ses talents d'organisateur, son tempérament de chef, et surtout les lumières et les grâces dont Notre-Seigneur au T. S. Sacrement inondait son âme. En arrivant le matin aux pieds de Jésus, sa première pensée était de renouveler son offrande en victime pour la sanctification des Prêtres. Depuis long-temps, Jésus avait accepté cette offrande et « il renouvelait souvent dans son âme les grandes tristesses et les affreux déchirements intérieurs endurés pendant sa Passion » (Notes intimes). A ces immolations mystiques s'en ajoutèrent d'autres: contrariétés, incompréhensions, oppositions. Le P. Prévost suivait le programme de tous ceux qui veulent être à Jésus-Christ et travailler en profondeur dans sa vigne. Le 26 novembre 1899, le P. Prévost pouvait écrire à M. Delavigne, supérieur du Grand Séminaire de Montréal: « Vous pouvez intéresser vos séminaristes en leur disant qu'il y a actuellement quarante-six mille membres actifs dans l'Œuvre des Prêtres Adorateurs. Le Canada en compte treize à quatorze mille, et les États-Unis trois mille quatre cent deux... L'Œuvre est répandue dans toutes les parties du monde, jusqu'en Chine et au

Japon; et chaque mois elle offre à Notre-Seigneur plus de deux cent mille heures d'adoration faites par les Prêtres. » Et cependant le P. Prévost n'est pas encore satisfait. C'est tout le programme d'apostolat sacerdotal du bienheureux Eymard qu'il voudrait voir mis à exécution immédiatement. Les Supérieurs jugent que le moment n'est pas encore venu et qu'en donnant une plus grande place aux Œuvres sacerdotales, il y aurait danger pour une Congrégation aussi jeune de voir le Service de l'Adoration perpétuelle relégué au second plan. Les Pères du Saint-Sacrement venaient de faire une fondation à Montréal; on décide d'y envoyer le P. Prévost. Son influence est devenue si grande auprès du Clergé et au sein de sa Communauté, qu'on est heureux de saisir ce moyen élégant d'empêcher que la Congrégation, à sa suite, ne soit entraînée dans des Œuvres dont on ne discutait pas l'importance mais pour lesquelles la jeune Congrégation ne se croyait pas suffisamment outillée pour le moment.

L'heure de Dieu

Pour le P. Prévost, ce fut l'heure de Dieu. En attendant le bateau qui devait le ramener dans son pays, le P. Prévost passe dix jours au noviciat de Sarcelles, dans la prière. Il est constamment harcelé par cette pensée: « Toutes les classes de la société, enfants, vieillards, pauvres, malades, orphelins, infirmes, ont des corps religieux qui leur sont consacrés; le Prêtre n'en a pas... Ce qui existe pour tous n'existe pas pour le Prêtre. Il manque une Congrégation qui en fasse son but spécial et qui assure à toutes les œuvres sacerdotales le développement et la perpétuité. Le temps n'est-il pas arrivé de la fonder? Il semble que oui. Cette œuvre sera le couronnement de bien d'autres. »

Le 10 janvier 1900, le P. Prévost arrive à Montréal, comme simple religieux. Mais avant de partir de Sarcelles, au pied du Saint Sacrement, il a répondu oui à l'appel de Notre-Seigneur, avec l'élan impétueux du martyr prêt à tout. Notre-Seigneur voulait que le Canada, cette terre de l'Eucharistie et ce jardin des vocations sacerdotales, par

l'un de ses fils les plus glorieux, fût à l'origine et au développement de cette grande Œuvre eucharistique et sacerdotale.

Avant de quitter la France, le P. Prévost a de nouveau pris conseil de son guide dans toute cette affaire, Mgr Jourdan de la Passardière, évêque auxiliaire de Paris, et des chanoines de Bretagne et Odelin, ses amis. Ils ont approuvé son projet. Le 4 avril 1900, le P. Prévost demande à Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, de vouloir bien l'accueillir dans son diocèse. Mgr Bruchési le reçoit volontiers. Le Père écrit alors à son Supérieur général, lui demandant la dispense de ses vœux, dans le but de se consacrer exclusivement aux Œuvres sacerdotales. Le 1^{er} août 1900, jour anniversaire de la mort du bienheureux Eymard, la dispense accordée par Rome arrivait à Montréal, avec une lettre de M. le Chanoine Archambault, futur évêque-fondateur du diocèse de Joliette, qui se trouvait à Rome et qui écrivait au Père ces paroles d'or: « Je ne puis que vous encourager à poursuivre jusqu'au bout votre noble entreprise. Je puis vous dire que la chose sera probablement accueillie ici avec faveur. On sent qu'il y a un vide dans les œuvres de charité et que seul le prêtre est mis de côté dans ces œuvres. *Ce vide, cher ami, le bon Dieu vous appelle à le combler. Vous aurez sans doute à surmonter de graves difficultés : courage, Dieu sera avec vous, et vos efforts seront finalement couronnés de succès.* » La vision prophétique de l'illustre évêque de Joliette s'est réalisée.

Aux pieds de Léon XIII

Guidé par l'Évêque auxiliaire de Paris, encouragé par Mgr Bruchési et le futur Évêque de Joliette, le P. Prévost s'embarque le 4 octobre 1900 pour la Ville Éternelle. Il est accompagné de sa sœur Léonie, qui, pendant cinq ans déjà, avait travaillé avec lui, à Paris. Avant de se rendre à Rome, il s'arrête à Paris. Mille « histoires » courrent déjà les rues à son sujet. Il les résume ainsi dans son Journal: « Je suis un illuminé, un charlatan, un hystérique, un insoumis, un exalté, un écervelé, une tête brûlée, un ambi-

tieux. J'ai volé l'argent des Œuvres, j'ai été mis à la porte de la Congrégation du T. S. Sacrement, etc., etc. » C'est le commencement d'une tempête qui devait durer près de quarante ans et à laquelle « ce lion du Nord » devait faire face avec un courage indomptable, et que son angélique douceur et l'invocation du Saint Nom de Jésus finirait par apaiser.

Heureusement, ses nobles et illustres amis de Paris ne lui font pas défaut. Mgr Odelin, vicaire général, le soutient: « Vous pouvez en toute certitude et vérité dire au Pape et aux Autorités romaines que le Cardinal de Paris est très favorable à votre projet, qu'il vous recevra dans son diocèse, qu'il sera très heureux de vous voir fonder une telle Congrégation. » Bien plus, un bon curé français, l'abbé Grenet, lui offre sa propriété de la Malmaison, pour commencer son Œuvre. Ainsi la Vieille et la Nouvelle France s'unissent pour doter l'Église de l'Œuvre la plus importante du xx^e siècle, à laquelle s'intéresse aussi, au fond de son Carmel, Mère Agnès de Jésus, et au ciel, près du Souverain Prêtre, la « petite Thérèse ».

Plusieurs éminents Cardinaux sont déjà au courant des projets du P. Prévost et lui ont préparé les voies. Le Cardinal Svampa, de Bologne, règle d'un trait sa sortie de la Congrégation du T. S. Sacrement: « Votre sortie s'imposait. Il faut une Congrégation distincte. » L'illustre Cardinal Vivès, Préfet de la Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers, le reçoit également avec tant d'honneur et de confiance que l'humble prêtre canadien en est confus. Lui-même prend l'affaire en main auprès de Léon XIII.

L'audience est prête. S. S. Léon XIII, sondant l'avenir de son regard prophétique, veut lui donner une solennité spéciale. Il se revêt de son grand manteau rouge. Le Rescrit est prêt. Après avoir causé longuement avec le Père, le Pape le lit lui-même au Fondateur, consacrant de son autorité suprême le nom de la future Congrégation par l'appellation de « Fraternité Sacerdotale ». Il bénit le Fondateur avec effusion, l'invitant à le tenir au courant

de tout, par l'intermédiaire du Cardinal Vivès. Le 17 février 1901, venaient de naître les Congrégations de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates du T. S. Sacrement, lesquelles prendront plus tard le nom d'Oblates de Béthanie.

But et esprit de la Société

Née de l'amour du Prêtre, la Fraternité Sacerdotale a pour but d'honorer Jésus dans ses Prêtres. Sa fin est de former des adorateurs en esprit et en vérité qui intercèdent sans cesse au pied du T. S. Sacrement exposé, pour la sanctification de tous les Prêtres du monde, et de procurer aux Prêtres de Jésus des apôtres zélés et infatigables qui se dévouent à tous leurs besoins de quelque nature qu'ils soient. La Congrégation accomplit son sublime ministère en fondant des maisons sacerdotales de diverses catégories: pour les Prêtres âgés, malades, infirmes, ou retirés du ministère pour une raison quelconque. Elle ouvre des maisons de retraites pour les Prêtres désireux de refaire leurs forces spirituelles dans la solitude et la prière; des maisons de convalescence et de repos, des maisons de villégiature à la campagne, et, dans les villes, des centres de loisirs et de récréation. Dans les grandes villes, comme on le voit déjà à Paris, à Rome et à Montréal, elle fonde des maisons d'accueil pour les Prêtres en voyage, afin de leur éviter les inconvénients des hôtels et leur procurer un milieu sacerdotal, et tout autre genre de maisons pouvant répondre à un besoin particulier du Clergé. Les autres formes d'apostolat auprès des Prêtres sont la prédication des retraites ecclésiastiques, les œuvres d'étude, les publications sacerdotales et tous les genres d'apostolat propres à sanctifier et aider les Prêtres et à répandre parmi les fidèles l'amour et le respect du Sacerdoce.

C'est dans un grand esprit d'amour, d'humilité, d'abnégation et de charité que ses membres travaillent à leur sanctification personnelle et à la sanctification du Clergé. Animés à l'égard des Prêtres d'un profond respect et d'un dévouement absolu, voyant Jésus en leur personne, ils

mettent tout leur bonheur à se dépenser et à se sacrifier dans la joie, pour aider les Prêtres dans tous leurs besoins matériels et spirituels. L'esprit de la Société est bien exprimé par sa devise: *Charitas Fraternitatis maneat in nobis.*

A l'œuvre

Le P. Eugène Prévost est décédé le 1^{er} août 1946. Il a donc travaillé pendant quarante-cinq ans à réaliser ce vaste programme. Il nous est impossible, dans les limites de cette brochure, de suivre le Fondateur à l'œuvre. Disons toutefois que peu de fondateurs d'Ordres ont connu d'aussi pénibles et aussi tenaces épreuves. Il s'était offert en victime pour les Prêtres. M. Boisard, supérieur général de Saint-Sulpice, dans la très belle préface qu'il a donnée à la Vie du P. Prévost par le P. Georges Lapointe, les a résumées en ces lignes: « Dénoncé, diffamé, calomnié auprès des plus hautes autorités de l'Église, le Souverain Pontife se voit, à plusieurs reprises, obligé de lui imposer un Visiteur apostolique. Et à chaque fois, le Père sort de l'épreuve à son avantage et à celui de ses familles religieuses. Sa manière brûlante, enthousiaste, voire prophétique, d'écrire et de parler, le fait passer auprès de certains pour un illuminé. Ses entreprises financières inquiétaient ceux qui ne voyaient que les dépenses engagées, sans deviner les interventions providentielles, parfois prodigieuses, qui les couvraient. On prédisait, pour ses créations, toutes les catastrophes; parfois on s'en prenait à sa vie privée. Il ne s'en étonnait qu'à peine. Il ne se décourageait jamais. N'était-il pas attiré par le mystère de la Passion en même temps que par celui de l'Eucharistie et du Sacerdoce ? Ne s'était-il pas, dès 1892, par conséquent neuf ans avant la fondation de la Fraternité Sacerdotale, offert comme victime à Notre-Seigneur ? N'avait-il pas doublé cette offrande d'un vœu « pour l'accomplissement des desseins de Jésus, « pour la seule satisfaction de Son bon plaisir » ?... »

Comme son maître et son modèle le bienheureux Eymard, le P. Prévost connut la longue épreuve de la pénurie des sujets. Pendant plus de vingt ans, il travailla presque

seul, avec quelques compagnons. D'autres vinrent et le quittèrent après un certain temps, découragés des lenteurs et des difficultés de l'Œuvre. Sa sœur, Léonie, qu'il avait tant aimée et avec laquelle il avait fondé l'Œuvre-sœur de la Fraternité, les Oblates du T. S. Sacrement, l'abandonna, pour suivre des conseillers mal avisés, entraînant avec sa défection la mort de cette Œuvre si intimement liée à la Fraternité. Le Père ressuscite l'Œuvre, avec des éléments nouveaux, qui viennent providentiellement à lui, et qui, sous le nom d'Oblates de Béthanie, se mettent à sa disposition pour ses Œuvres Sacerdotales. Il fonde ses Congrégations au pire temps des luttes, en France, contre les Communautés religieuses. Il traverse les deux guerres mondiales de 1914 et de 1939, pendant lesquelles plusieurs de ses sujets sont pris, d'autres dispersés dans les camps de concentration. Il connaît la pauvreté la plus extrême et des embarras financiers humainement insurmontables. Il traîne des infirmités parfois très douloureuses. Jésus le fait boire à l'amertume de son calice et son cheminement vers Jésus se fait souvent à travers la nuit obscure.

Les beaux fruits

Au milieu de ses épreuves, le Fondateur goûte aussi de grandes joies. Tous les Papes de son temps, Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI et Pie XII, le comblent de faveurs, l'entourent de leur bienveillance et de leur protection. Au plus fort des tempêtes, les Papes le sauvent toujours.

De nombreuses et solides vocations lui arrivent de France et surtout du Canada. Ses deux Œuvres se développent lentement mais solidement. Les sujets sont fervents et endossent à fond l'idéal de leur Père.

Les maisons regorgent de Prêtres. Le bien s'y fait. Les Prêtres qui bénéficient de la charité de la Fraternité Sacerdotale sont heureux. Les Évêques demandent de tous côtés des fondations, les préventions contre l'Œuvre tombent les unes après les autres. Jésus est plus connu et mieux aimé dans son sacerdoce. Il est servi dans ses Prêtres les

plus nécessiteux et les plus malheureux. Le T. S. Sacrement a de plus nombreux adorateurs et de plus nombreuses adoratrices.

Écrivain

Le peu de temps que lui laissent ses fondations et la formation de ses sujets, le P. Prévost l'emploie à la composition de volumes, brochures et feuillets qui se répandent à profusion. Quand ses notes intimes, ses mémoires, ses innombrables lettres, dont plusieurs sont de petits traités de vie spirituelle, viendront s'ajouter aux douze ou treize volumes déjà publiés, on verra que le P. Prévost, tant par la diversité des sujets traités que par la solidité et l'onction de sa doctrine, est un des grands écrivains spirituels de notre temps, et, en tout cas, le plus grand que le Canada français ait produit. En lui s'allient de la façon la plus harmonieuse un sens théologique toujours en éveil, une connaissance approfondie de la vie spirituelle, et le charme d'un style qui est le reflet d'une âme toute de paix, de lumière et d'amour. Son grand ouvrage, en six volumes, *Jésus mieux connu et plus aimé dans son Sacerdoce*, est une véritable Somme des grandeurs et des amabilités de Jésus considéré dans son sacerdoce et son état de victime. Il a valu à son auteur de nombreux éloges de la part de théologiens éminents.

État actuel de la Congrégation

La Fraternité Sacerdotale compte actuellement environ cent cinquante religieux, prêtres et frères. Si l'on tient compte que cette Congrégation a été fondée à l'étranger, à Paris même, par un Canadien français, au pire temps de la lutte contre les Congrégations, qu'elle a subi les terribles contrecoups des deux dernières guerres mondiales, et que ses religieux ne font que peu de ministère extérieur; si on considère ensuite le caractère propre de cette Œuvre d'apostolat obscur et caché et l'abnégation qu'elle exige, ce résultat est une preuve consolante des bénédictions du ciel.

Au Canada, la Fraternité possède déjà plusieurs établissements. Deux à La Pointe-du-Lac, près des Trois-

Rivières: le Cénacle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, première fondation canadienne et noviciat actuel de la Congrégation; et sur le même terrain où le P. Prévost rêvait de bâtir une véritable *Cité Sacerdotale*, comme première pièce de cette future cité, le Cénacle Saint-Pierre, vaste maison moderne, très bien organisée, pour les Vétérans du Sacerdoce, Prêtres âgés, malades, retirés, et, occasionnellement, pour tout Prêtre désireux de venir y prendre un repos ou refaire ses forces spirituelles dans la retraite. Site enchanteur: en face, l'immense lac Saint-Pierre; en arrière, la tranquille forêt d'érables et de sapins, coupée de larges allées; autour, « la Campagne canadienne », chantée naguère par le P. Adélard Dugré, S. J.

Dans les Laurentides, au nord de Montréal, au lac Supérieur, près de Saint-Faustin, la Fraternité Sacerdotale a ouvert, depuis quelques années, un important centre de villégiature pour les Prêtres et les Séminaristes. Le Cénacle Notre-Dame-de-la-Paix, groupant autour de lui une trentaine de chalets, offre aux Prêtres en vacances l'avantage d'un chalet particulier et tous les services communs organisés autour d'une maison et d'une chapelle centrales. Cette œuvre, dont un grand nombre de Prêtres ont déjà profité, a été hautement désirée et bénie, en particulier par S. Exc. Mgr le Délégué apostolique.

Sur les instances de S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, la Fraternité Sacerdotale vient d'ouvrir à Montréal, rue de la Montagne, le Cénacle Pie-X, maison d'accueil pour les Prêtres de passage, et elle se prépare à construire une autre vaste maison, pour tous les besoins du Clergé, dans une belle propriété qu'elle a acquise récemment, sur les bords de la rivière des Prairies. La Fraternité Sacerdotale possède aussi un autre joli domaine, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, à Sainte-Croix-de-Dunham, comté de Missisquoi, où elle compte, un jour ou l'autre, établir une œuvre utile.

En France, la Congrégation dirige deux importantes maisons au service des Prêtres. A Paris d'abord, siège de l'administration générale, une splendide propriété, rue de Babylone, en plein centre de la ville, accueille les Prêtres

de passage. A Hanneucourt, non loin de Paris, la Fraternité Sacerdotale dirige un Centre sacerdotal dans lequel elle tend vers les buts les plus élevés voulus par le Fondateur.

Enfin, à Rome même, la Fraternité Sacerdotale a deux maisons: le Monte Mario, pour les Vétérans du Sacerdoce, et une autre, en plein centre de la ville, pour les voyageurs.

Les seules maisons de Rome et de Paris ont déjà hospitalisé plus de quarante mille Prêtres: voyageurs, vieillards, malades, étudiants, de toutes conditions et de toutes nations, les uns durant quelques jours, les autres durant des mois, des années.

A côté des Cénacles de la Fraternité Sacerdotale, il y a toujours une maison des Oblates de Béthanie, œuvre-sœur de la Fraternité Sacerdotale, vouée au même but. Devant le Saint Sacrement exposé, les Oblates prient pour la sanctification du Clergé. Elles se dévouent, en outre, à l'intérieur de leurs maisons, à divers travaux compatibles avec leur vie d'adoration et pouvant être utiles au Clergé et en particulier à la Fraternité Sacerdotale, comme la confection des ornements sacerdotaux, l'entretien de la lingerie des maisons sacerdotales, la confection des vêtements, l'imprimerie, etc.

Face à l'avenir

La Fraternité Sacerdotale envisage l'avenir avec confiance, sous la direction du T. R. P. André Bergeron, successeur du P. Prévost et son fils de prédilection. Héritier de son esprit et de son immense amour pour les Prêtres, copie fidèle de ses vertus, entreprenant et actif, le Supérieur général actuel travaille énergiquement au développement de sa Congrégation et des Œuvres sacerdotales.

Par son dévouement humble et caché, par ses prodiges de charité, par ses services rendus aux Prêtres, en dépit du manque de ressources et de personnel, la Fraternité Sacerdotale a gagné la confiance des Évêques et des Prêtres. De tous côtés, même des pays les plus reculés, comme l'Indochine, les Évêques demandent avec instance la fondation d'Œuvres sacerdotales.

Pour répondre à de si nombreuses et si pressantes demandes, la Fraternité Sacerdotale a besoin de ressources considérables, qui ne sauraient guère lui venir de ses œuvres elles-mêmes, mais plutôt de tous ceux qui, prêtres ou laïques, comprennent l'importance et la sublimité de cet apostolat sacerdotal.

Elle a besoin surtout de sujets, prêtres et frères. Jusqu'ici le Canada s'est montré généreux. La porte cependant demeure plus largement ouverte que jamais aux jeunes gens des séminaires et des collèges, voire même aux Prêtres de tout âge et de toute expérience, désireux de consacrer leur vie à la sanctification du Clergé et de venir en aide à leurs confrères dans tous leurs besoins. Le champ d'action est très vaste et tous les talents peuvent trouver à s'employer.

A cause de la nature même des Œuvres de la Fraternité, Œuvres d'hospitalisation, Maisons d'accueil, hôtellerie, etc., les Frères coadjuteurs sont appelés à rendre les plus grands services. Adorateurs comme les Prêtres, formant avec eux une seule et même Société, les Frères coadjuteurs ou convers partagent la même vie que les Pères, sans aucune distinction. Pères et Frères font ensemble une véritable vie de famille. Bel et noble apostolat que celui de ces Frères, serviteurs, amis, gardes-malades du Prêtre! Puisse cette noble entreprise trouver de nombreux amis chez les Prêtres et les laïques!

* *

Pour plus amples renseignements:

1^o Voir: *Le P. Eugène Prévost*, par le P. Georges LA-POINTE, volume de 384 pp. (Cénacle Saint-Pierre, La Pointe-du-Lac.)

2^o S'adresser au R. P. Directeur, Cénacle Saint-Pierre, La Pointe-du-Lac, P. Q.

Nihil obstat: Émile GERVAIS, S. J., Cens. dioc.

*Imprimatur: † J.-C. CHAUMONT,
Évêque d'Aréna, auxiliaire à Montréal.*

25 février 1952.

L'ŒUVRE DES TRACTS

154. *La Sanctification du dimanche* XXX
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*. J.-A. Julien
 159. *Le Malaise économique* Nos évêques
 163. *Les Carrières* — I. Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
 165. *Les Carrières* — II. A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
 167. *Les Carrières* — III. Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
 168. *Les Carrières* — IV. S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »* S. S. Pie XI
 171. *L'Héroïque Aventure*. R. P. Gérard Goulet, S. J.
 172. *Les Carrières* — V. A. Champagne et P. Joncas
 174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
 177. *L'Église de Rome et les Eglises orientales*. Abbé J.-A. Sabourin
 178. *Les Carrières* — VII. E. L'Heureux et A. Léveillé
 183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées* E. Mathieu et M. Chatrand
 185. *Mgr Provencher* R. P. Alex. Dugré, S. J.
 186. *Les Carrières* — VIII. E. Minville et A. Laurendeau
 187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*. Jean-Paul Verschelden
 190. *Armand La Vergne* XXX
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*. R. P. Tenneson, S. J.
 197. *Pacifisme révolutionnaire*. « Lettres de Rome »
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*. Dr Joseph Gauvreau
 199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
 201. *Sous la menace rouge*. R. P. Archambault, S. J.
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*. Paul-Émile Léger, P. S. S.
 206. *L'Action catholique* — I S. S. Pie XI
 207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*. Marie-Claire Daveluy
 212. *Notre régime pénitentiaire* Dr Joseph Risi
 213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
 216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
 217. *Sur les pas du Frère André*. Frère Léopold, C. S. C.
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*. R. P. Léon Pouliot, S. J.
 219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
 220. *L'Expérience d'Antigonish*. Abbé Livain Chiasson
 222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. Mignolet
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*. Roger Brossard
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*. R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
 226. *Lettre sur le communisme*. S. Exc. Mgr Georges Gauthier
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*. R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
 228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
 229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I. P. Charles Dubé, S. J.
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?* Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon*. R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piége communiste*. Entente internationale anticomuniste
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »*. H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*. E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?* Comité des Œuvres catholiques
 240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
 241. *Lettre à l'épiscopat des îles Philippines*. S. S. Pie XI
 242. *Que pensent les maîtres de l'U.R.S.S. ?* S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française »* E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*. Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie* Abbé B. Gingras
 247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II. P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*. Entente internationale
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* G.-E. Marquis
 252. *Mgr Adélaïd Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* S. J.
 254. *Aux jeunes mariés* — I. S. S. Pie XII
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus* S. S. Pie XII
 258. *L'Action catholique* S. S. Pie XII
 260. *Les Martyrs jésuites*. R. P. Archambault, S. J.
 261. *La Puissance de la presse et sa mission*. Mgr Philippe Perrier
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés* — II S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites* E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?* Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
 269. *Montréal, ville inconnue* Pierre Angers, S. J.
 271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 273. *Nous maintiendrons* Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Coute-Feu* R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*. Abbé Henri Deslongchamps
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale*. A.-H. Tremblay
 278. *La Question sociale* Episcopat anglais
 279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres* Marc Ramus, S. J.
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern* E. S. P.
 286. *Le Français en Acadie*. S. Exc. Mgr Robichaud
 288. *L'Œuvre des Vocations*. R. P. Archambault, S. J.
 290. *La Russie soviétique* Max Eastman
 291. *Mission des Universités* Lord Halifax et Oscar Halecki
 292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme* E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*. Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar

L'ŒUVRE DES TRACTS

296. *Nos devoirs envers le Pape.* R. P. Bonaventure Pélquin, O. F. M.
297. *L'Attacke des Soviets contre le Vatican.* Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.* R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.* Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.* Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter.* E. S. P.
302. *Russie et communisme.* E. S. P.
303. *La Terre qui naît.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents.* J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole.* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.* Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.* Maurice Ruest, S. J.
309. *Kar Lueger.* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne.* Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.* Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière.* Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine.* Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite.* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman.* Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne.* Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne.* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche.* Episcopat
321. *Au pays de Joliet.* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre.* R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie.* Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne.* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine.* Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique.* E. S. P.
328. *Poir les bibliothèques publiques.* G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée.* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostolat des temps nouveaux.* R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le Bx Contardo Ferrini.* Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier.* Omer Héroux
336. *Ch. Groulx, L.-Athanase Fréchette.* Chan, Groulx, L.-Athanase Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression.* E. S. P.
337. *Bernardin Réalino.* J. L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier.* Chanoine Lésage
339. *Quelle est la bonne Eglise?* R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique.* XXX
341. *La Retraite de trente jours.* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante.* Mme Rocheleau Rouleau
344. *Vers les brebis perdues.* Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence.* R. P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libratores I.* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libratores II.* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale.* E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien.* R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique.* Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible?* J.-L. Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille.* R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'eau de fer.* J. Navier
354. *L'Eglise de Chine.* P. Mertens, S. J.
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII.* R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada.* E. S. P.
358. *Le Comité de la Survivance française en Amérique.* Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire.* P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique.* R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte.* R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience.* Joseph Géraud, P. S. S.
363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche?* O. T.
364. *Jérusalem et les Lieux Saints.* E. S. P.
365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural.* Auxiliaires du Purgatoire. Marie René-Bazin
367. *Pourquoi aimer le Moyen Age.* R. P. Benoit Lacroix, O. P.
368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste.* Rodolphe Laplante
369. *S. Exc. Mgr Léger.* I. S. P.
370. *Paroisse et démocratie au Canada français.* S. Exc. Mgr Maurice Roy
371. *Claver, émule de Xavier.* Jean Genest, S. J.
372. *Marguerite Bourgeoys.* S. Exc. Mgr Léger
373. *Les Carrières — X.* A.-J. Laurence et J.-A. Messier
374. *L'Éducation chrétienne.* S. Exc. Mgr Léger
375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI.* Joseph-P. Archambault, S. J.
376. *Haïti, pays catholique et français.* I. S. P.
377. *Les Néo-Canadiens.* René Gauthier
378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys.* J.-Donat Dufour
379. *La vie religieuse d'après Pie XII.* R. P. René Carpentier, S. J.
380. *Le bon Père Frédéric.* O. Lamontagne, O. F. M.
381. *Le premier évêque de Gaspé.* Maurice Lebel, M. S. R. C.
382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire.* Lorenzo Paré
383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations.* Joseph Folliet
384. *La Charité et les misères humaines.* Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
385. *La résistance de la Chine catholique.* I. S. P.
386. *La mission de l'université.* S. Exc. Mgr Léger
- 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs.* I. S. P.
389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacerdotale.* Abbé Anselme Longpré

N. B. — Les numéros omis sont épousés.

Prix: 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

